MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 35 (1935), p. 161-171

Alexandre Varille

Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

FRAGMENTS D'UN COLOSSE D'AMÉNOPHIS III

DONNANT UNE LISTE DE PAYS AFRICAINS

(LOUVRE A 18 ET A 19)

(avec cinq planches)

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

Le socle de colosse A 18 et la grande tête A 19 entrèrent au Louvre en 1826 avec les numéros d'inventaire 5806-3831 et 5801-3826. Ces deux pièces provenaient de la collection du consul anglais Salt, dont une partie, offerte sans succès au British Museum, fut acquise par le gouvernement français à l'instigation de Champollion.

La correspondance relative aux négociations qui précédèrent l'achat de ces monuments donne de précieux renseignements sur leur transport en Europe. Dans une lettre adressée de Turin à son frère Champollion-Figeac, le 20 août 1825, Champollion le Jeune mentionnait l'arrivée à Livourne de « la partie inférieure d'un colosse, avec trône chargé de figures, supposé d'Aménophis II »[1]. Ce fragment faisait partie d'un lot de gros objets qu'il alla inventorier l'année suivante. Le 27 avril 1826, il signalait au Duc de Blacas l'effet que produiraient ces nouvelles acquisitions dans les salles jusqu'alors trop désertes du Musée Royal de Paris. « Les énormes pieds colossaux, écrivait-il au sujet du socle A 18, deviennent un monument de quelque importance pour la géographie ancienne : c'est la partie inférieure d'un colosse du pharaon Aménophis II, et la base porte l'image de douze à quatorze rois africains vaincus, portant sur un bouclier le nom des contrées conquises par le Roi égyptien »[2]. Peu après, Santoni, représentant de Salt à Livourne, l'informait

[1] H. Hartleben, *Lettres de Champollion Le Jeune écrites d'Italie*, in *Bibliothèque égyptologique*, t. XXX, 1909, p. 253.

[2] H. Hartleben, *op. cit.*, p. 319.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que Champollion avait pris possession de la collection [1]. L'année suivante, dans sa *Notice descriptive des monumens égyptiens du Musée Charles X*, 1827, p. 57, *35, Champollion cataloguait le socle A 18, en l'attribuant correctement cette fois-ci à Aménophis III : le monument était signalé aux égyptologues qui allaient lui consacrer plusieurs études.

Birch, *Historical Monument of Amenophis III. in the Louvre* in *Archaeologia*, vol. XXXI, 1845, p. 489-491, commenta les textes sans les reproduire.

De Rougé, *Notice des Monuments exposés dans la galerie d'antiquités égyptiennes (salle du rez-de-chaussée)*, 1849, p. 4-5; *Notice sommaire des Monuments égyptiens exposés dans les galeries du Louvre*, 1855, p. 17, se limita encore à l'interprétation.

Sharpe, *Egyptian Inscriptions from the British Museum and other sources*, Second Series, 1855, pl. 25-26, publia pour la première fois les figures et les textes en dessin au trait.

Brugsch, *Geographische Inschriften*, t. II, 1858, p. 8-9, pl. XII, *a-w*, donna une copie des noms géographiques et un commentaire.

Gauthier, *Livre des Rois*, II, 1912, p. 322, LVII, reproduisit le protocole d'Aménophis III gravé sur le socle, sans référence aux précédents travaux. La liste des peuples africains échappa aux recherches pourtant si minutieuses de son *Dictionnaire géographique*, 1925-1931, après avoir été négligée par Schiaparelli, *La Geografia dell'Africa Orientale*, 1916 (réédition des *Rend. della R. Acc. dei Lincei*, vol. XVIII-XXIV).

Plus récemment, j'ai publié aussi le protocole dans les *Annales*, t. XXXIII, 1933, p. 88-89, d'après ma copie de l'original. Le Dr Borchardt a eu l'extrême amabilité de m'indiquer que ce texte avait été aussi relevé par Wilkinson, *Manuscrit inédit*, I, 127.

A l'inverse du socle A 18, la tête A 19 n'attira que peu l'attention des archéologues. En dehors de la mention précitée au livre d'inventaire du Louvre, on ne l'a que signalée dans les catalogues du musée. A ma connaissance, elle n'a encore jamais été reproduite en photographie.

[1] J. J. Halls, *The life and correspondence of Henri Salt, his Britannic Majesty's late consul general in Egypt*, in two volumes, London, 1834, vol. II, p. 245, 250, 251 et surtout p. 262-264; G. d'Athanasi, *A brief account of the researches and discoveries in Upper Egypt, made under the direction of Henri Salt, Esq., to which is added a detailed catalogue of Mr. Salt's collection of Egyptian antiquities*, etc., London, 1836, p. 151.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*
* *

Cette tête A 19 représente le roi coiffé de la couronne blanche de Haute-Égypte avec uræus (pl. V). Elle est en granit rose et mesure 1 m. 70 de hauteur. Son état de conservation est assez mauvais. Le nez et la barbe sont brisés. Sur le côté gauche, la joue et la couronne ont été très éprouvées par l'humidité du sol. La tête est donc restée fort longtemps couchée à terre. Aussi ne peut-on plus juger de la qualité du style et de la facture que par son côté droit.

*
* *

Le socle A 18 comprend la base d'un colosse royal debout, brisé à mis mollet (pl. I). Il est en granit rose. Ses dimensions sont les suivantes : longueur du socle, 2 m. 30; largeur du socle, 1 m. 46; hauteur du socle, 0 m. 47; hauteur totale du fragment, 1 m. 50; longueur du pied, 1 m. 15; diamètre des jambes à la cassure, de droite à gauche, 0 m. 46. Le roi s'adossait à un pilier. Il portait le pagne avec une queue de taureau dont l'extrémité seule est visible entre les pieds.

*
* *

Le socle A 18 et la tête A 19 devaient faire partie d'une même statue. Le granit rose est semblable pour les deux pièces. Les proportions de la tête et des pieds sont celles du canon égyptien. La couronne de Haute-Égypte semble préciser le caractère du roi comme dominateur des Africains figurés sur la base. Enfin, lors de sa chute, le monument a été endommagé sur le côté gauche aussi bien de la tête que du socle.

Le colosse couché a été taillé en pièces, peut-être même par les fouilleurs modernes qui ne voulaient prélever que les morceaux les plus intéressants au point de vue artistique. Les marques des coups, qui ont provoqué la séparation de la tête et du tronc, sont visibles sur le côté de la nuque. Pareillement, un trou dans la partie horizontale gauche du socle témoigne des efforts accomplis pour détacher le pilier dorsal.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*
* *

Autour du socle, des tribus africaines sont représentées, selon l'habitude, par des personnages dont le buste sort de forteresses contenant leurs noms. Ces peuples soumis, figurés sous les pieds du roi, sont attachés entre eux par des cordes aux extrémités décorées de « plantes du sud ». Sur la face antérieure, un signe réunit les liens des captifs et deux « plantes du sud ».

La chute de la statue et le contact prolongé avec le sol ont causé la destruction de cinq figures sur la face latérale gauche et de cinq autres sur la face postérieure.

La partie antérieure gauche présente une restauration intéressante pour l'histoire de la statuaire. Le coin supérieur est fait d'une pièce maintenue par une queue d'aronde. Sur ce fragment raccordé devait se trouver deux personnages de la face antérieure et le premier de la face latérale gauche.

Voici la liste géographique, aujourd'hui tombée dans l'oubli, malgré les publications anciennes.

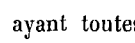
Des trente-quatre noms de peuplades africaines qui décoraient le socle A 18, vingt-trois seulement sont lisibles. Il y a lieu de noter, pour les ethnographes, qu'à chacun de ces noms correspond un personnage au profil caractéristique.

A. — FACE ANTÉRIEURE, À LA DROITE DU COLOSSE (PL. III).

1. (1)
2. (2)
3. (3)

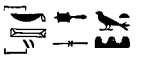
(1) Les forteresses ayant toutes les mêmes dimensions, le déterminatif est supprimé lorsque le nom qu'elles contiennent est trop long.

(2) District des mines d'or de Kouban, sur la rive droite du Nil en face de Dakkeh. Voir Gauthier, *Dict. géogr.*, I, p. 110.

(3) Nom restauré d'après , localité africaine mentionnée sur la grande stèle du roi éthiopien Nastesen publiée par Lepsius, *Denkmäler*, Abth. V, 16, verso, l. 24 = Schäfer, *Die Æthiopische Königsinschrift*, 1901, p. 127 et pl. IV, l. 50. Voir Schiaparelli, *Geografia*, p. 251, n° 205.

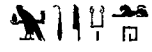
BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

B. — FACE LATÉRALE DROITE (PL. IV).

4. 

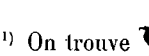
5.  (1)

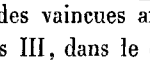
6. 

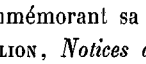
7.  (2)

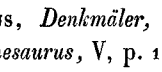
8. 

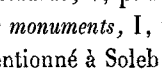
9. 

10. 

11.  (3)

12.  (4)

13.  (5)

14.  (6)

(1) On trouve  parmi les quatre peuplades vaincues amenées par Amon à Aménophis III, dans le cintre de la stèle de Konosso commémorant sa campagne nubienne : Champollion, *Notices descriptives,* I, p. 165 = Lepsius, *Denkmäler,* Abth. III, 82 *a* = Brugsch, *Thesaurus,* V, p. 1219 = De Morgan, *Catalogue des monuments,* I, p. 67. Le nom , mentionné à Soleb dans une liste géographique contemporaine, doit être différent du précédent : Lepsius, *Denkmäler,* Abth. III, 88 *e.*

(2) A rapprocher peut-être de : Lepsius, *Denkmäler,* Abth. III, 88 *d,* Soleb, si cependant les dimensions de la lacune sont suffisantes.

(3) L'animal représenté n'est certainement pas le signe *iw* (cf. plus loin B, 13) ni le lévrier *sth,* mais un chevreau *ib* figuré assis par suite d'une erreur d'interprétation du signe hiératique correspondant; voir Möller, *Hieratische Paläographie,* I et II, n° 139. Nous avons là une orthographe curieuse du nom de la région de où, au début du règne d'Aménophis III, éclata une révolte qui fut très rapidement et durement réprimée par son vice-roi de Nubie Merimes : Stèle n° 657-411 du British Museum publiée par Birch, *Archaeologia,* vol. XXXIV, p. 388 et reproduite en photographie dans *A Guide to the Egyptian Galleries (Sculpture),* 1909, p. 115 et *A General Introductory Guide to the Egyptian Collections,* 1930, p. 350, fig. 191. Le nom *ibht* est écrit  à Soleb : Lepsius, *Denkmäler,* Abth. III, 88 *e.*

(4) Se retrouve avec une orthographe identique à Soleb : Lepsius, *Denkmäler,* Abth. III, 87 *d.*

(5) Un signe en forme de corbeille est certain; la restauration est plus vraisemblable que . Le nom se retrouve mutilé à Soleb sous la forme : Lepsius, *Denkmäler,* Abth. III, 88 *d.*

(6) Le nom de Soleb, Lepsius, *Denkmäler,* Abth. III, 88 *d,* est à rapprocher plutôt de l'exemple du Louvre que de , comme Schiaparelli, *Geografia,* p. 203, tendait à le croire.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C. — FACE POSTÉRIEURE DROITE (PL. IV).

15. [1]

16-17. Lacune.

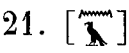
D. — FACE ANTÉRIEURE GAUCHE (PL. III).

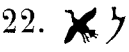
18.

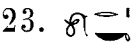
19.

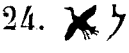
20.

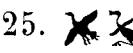
E. — FACE LATÉRALE GAUCHE (PL. IV).

21. [2]

22. 

23. 

24. [3]

25. 

26. 

27. 

28-31. Lacune.

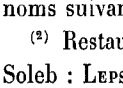
F. — FACE POSTÉRIEURE GAUCHE.

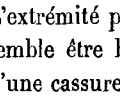
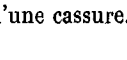
32-34. Lacune.

*
* *

Le pilier dorsal portait une inscription verticale. Il ne reste rien du texte; mais son existence est prouvée par une faible trace du départ de l'encadrement d'une colonne d'hiéroglyphes, en haut de la partie postérieure droite.

[1] Le terme «la faible Nubie» répété par trois fois (II, 1; III, 1; IV, 1) ne serait-il pas, dans chaque cas, un titre pour la série des noms suivants?

[2] Restauré d'après  à Soleb : Lepsius, *Denkmäler,* Abth. III, 88 *d.*

[3] Dans les noms 23 et 24, le signe *w*ꜣ présente sur l'original une boucle en avant, à l'inverse du signe typographique  employé. L'extrémité postérieure du signe *w*ꜣ du nom 23 semble être bifide  à moins qu'il ne s'agisse d'une cassure.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*
* *

Sur le socle, devant les pieds, un protocole d'Aménophis III en deux lignes horizontales (pl. II) :

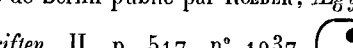
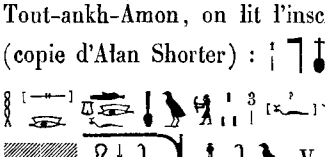


Le Dieu bon, Lion des Souverains [3], Roi de Haute et de Basse-Égypte « Nebmaᶜtreᶜ Aimé de Reᶜ », Aimé de Sokaris le seigneur de Chetit, le fils de Reᶜ, Celui qui satisfait les Dieux « Amenḥotep Prince de Thèbes », Aimé d'Amon Reᶜ roi des dieux.

Comme on peut le voir d'après les illustrations de cet article, la surface couverte par ces deux lignes de texte a été surbaissée et ne se présente pas horizontalement mais en biseau. Ce n'est certainement pas une disposition originale puisqu'elle a supprimé le chanfrein du monument, partiellement sur ses côtés droit et gauche, et totalement sur sa face antérieure. Les causes de cette restauration sont à examiner. Pourquoi une titulature d'Aménophis III a-t-elle été mise en surcharge sur un texte soigneusement effacé dont il ne subsiste qu'une faible trace de la boucle d'un cartouche?

[1] Seule la partie supérieure d'un signe terminé par une boucle est visible. La restitution  est plus vraisemblable que  ou .

[2] Traces certaines de la fermeture d'un cartouche gravé antérieurement.

[3] Sur un scarabée publié par Petrie, *Scarabs*, 1917, pl. XXXIII, 58, Aménophis III est appelé  « Nebmaᶜtreᶜ, Lion des Princes »; et de même sur un scarabée du Musée de Berlin publié par Roeder, *Ægyptische Inschriften*, II, p. 517, n° 1937 . — On relève des épithètes analogues sur les deux lions apportés de Napata au British Museum par Lord Prudhoe. Sur le lion 430, Aménophis III est dit . Sur le monument symétrique, probablement usurpé par Tout-ankh-Amon, on lit l'inscription suivante (copie d'Alan Shorter) :  Voir Leemans, *Lettre à M. François Salvolini*, 1838, pl. XI, 132; pl. XII, 135; — Lepsius, *Auswahl*, 1842, pl. XIII, A 1, B 2; — Budge, *Egyptian Sculptures in the B. M.*, 1914, pl. XXV et XXVII.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Champollion [1], Birch [2], de Rougé [3], Brugsch [4] et Sharpe [5] ne virent pas la restauration et par suite attribuèrent à Aménophis III l'inscription géographique.

Devéria [6] le premier remarqua que la surface de la pierre avait été surbaissée, mais il ne se prononça pas sur le nom du roi qui avait gravé la liste des peuples africains.

Pierret, dans une note ajoutée à la nouvelle édition du catalogue de Rougé [7], pensa qu'il s'agissait d'un roi de la XII^e^ ou de la XIII^e^ dynastie sans apporter aucune précision.

Wiedemann [8], sans plus de raisons, crut reconnaître sous la restauration le nom d'Apopis II, idée reprise après lui par des historiens tels que Petrie [9], Budge [10] et Gauthier [11].

Maspero [12], après avoir rapproché à juste titre la tête A 19 du socle A 18, ajouta qu'elle présentait une telle ressemblance avec les portraits de Sanousrit III qu'on pouvait attribuer le colosse à ce pharaon. Boreux [13] adopta récemment encore ce point de vue.

Je laisse à des historiens de l'art le soin d'étudier les détails de la coiffure et de la barbe de la tête A 19. Pour ma part, je constate seulement que la ressemblance de cette tête avec celles de Sanousrit III [14] n'est pas aussi frappante que le prétendait Maspero et je crois plus simple de considérer le colosse comme *une œuvre originale d'Aménophis III* pour les raisons suivantes.

[1] Champollion, *Notice... du Musée Charles X*, p. 57.

[2] Birch, *op. cit.*, in *Archaeologia*, XXXI, p. 489.

[3] De Rougé, *Notice des mon. exposés dans la gal. d'ant. ég. (rez-de-chaussée)*, 1849, p. 5; *Notice som. des mon. ég. exposés dans les gal. du Louvre*, 1855, p. 31.

[4] Brugsch, *Geogr. Inschr.*, II, 1858, p. 8; *Geschichte Ægypten's*, 1877, p. 401-402.

[5] Sharpe, *History of Egypt*, vol. I, 1870, p. 70.

[6] Devéria, *Lettre à M. Auguste Mariette sur quelques monuments relatifs aux Hyq-s'os ou antérieurs à leur domination*, in *Revue Archéologique*, Nouv. Série, vol. IV, 1861, p. 252, réédité dans les *Mémoires et Fragments*, t. I, in *Bibliothèque égyptologique*, t. IV, p. 212 et suiv.

[7] De Rougé, *Notice sommaire...*, éd. avec notes de Pierret, 1876, p. 38.

[8] Wiedemann, *Ägyptische Geschichte*, 1884, p. 294-295.

[9] Petrie, *History of Egypt, from the earliest times to the XVI^th^ dyn.*, 1894, p. 243.

[10] Budge, *History of Egypt*, III, in *Books on Egypt and Chaldaea*, XI, 1902, p. 155.

[11] Gauthier, *Livre des Rois*, II, 1912, p. 142, note 3.

[12] Maspero, *Histoire, Les Origines*, 1895, p. 491, note 6.

[13] Boreux, *Guide Catalogue des antiquités égyptiennes du Louvre*, 1932, t. I, p. 43-44.

[14] Evers, *Staat aus dem Stein*, 1929, *passim* et surtout t. I, pl. 77-92.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

D'abord le style épigraphique de la liste géographique est bien celui de la XVIII^e dynastie. L'emploi de signes tels que  ou  est assez caractéristique à cet égard : les différentes orthographes des mots dans lesquels entrent la syllabe *m*; sous la forme  ne sont pas signalées au *Wörterbuch* avant le Nouvel Empire et le groupement  est nettement daté de la XVIII^e par Gardiner dans son *Egyptian Grammar,* p. 460.

Ensuite, sur vingt et un termes géographiques du socle A 18, au moins huit se retrouvent dans des listes datées d'Aménophis III; plusieurs sont inconnus aux époques antérieures. Par conséquent cette correspondance n'est pas le seul fait du hasard.

Enfin, si les noms d'Amon et d'Amenḥotep n'ont pas été martelés dans le protocole royal actuellement gravé sur le socle, c'est parce que ce protocole est postérieur à la révolution religieuse d'Aten, les monuments d'Aménophis III portant généralement des traces des coups d'Aménophis IV. Une seule conclusion reste donc possible : la présente inscription a été substituée à un protocole primitif d'Aménophis III contemporain de la liste géographique et martelé sous Akhenaten.

*
* *

Maintenant que nous avons établi quel était l'auteur du colosse, voyons dans quel temple Aménophis III l'érigea.

Signalons tout d'abord l'erreur de Maspero[1] qui prétendait que le colosse A 18-19 avait été trouvé à Bubastis, par suite d'une confusion entre ce monument et la statue A 16 du Louvre[2].

Bien qu'aucun renseignement ne soit conservé dans les archives du Musée sur la localité d'où provient le colosse A 18-19, plusieurs indices permettent de la préciser.

L'emploi d'une formule religieuse, la mention d'un terme géographique ou d'une divinité locale dénotent parfois l'origine d'une inscription. C'est ainsi que, sous Aménophis III, les représentations ou citations de Sokaris semblent réservées plus spécialement à son temple funéraire de Kōm el-Ḥeiṭān. Les

[1] Maspero, *Histoire, Les Origines,* 1895, p. 491, note 6.

[2] De Rougé, *Notice sommaire...,* 1855, p. 31, A 16 = statue colossale en granit rose de Sebekḥotep III. «On dit qu'elle fut trouvée à Bubastis».

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

textes des colosses de Memnon qui en gardaient l'entrée et celui d'une statue qui le décorait appellent en effet le roi « l'aimé de Sokar »[1]. Dans le cintre de la grande stèle dédicatoire du sanctuaire, le dieu Sokari-Osiris hiéracocéphale présente le signe ☥ au pharaon[2]. L'épithète « aimé de Sokar » donnée à Aménophis III sur le socle A 18 attesterait donc cette provenance. On objectera que Thèbes ne fut pas la seule localité où Sokaris reçut un culte[3]. Aussi notre argumentation resterait insuffisante si les renseignements que nous avons sur les fouilles du premier possesseur du colosse du Louvre ne venaient confirmer le précédent point de vue.

La correspondance de Salt nous apprend que d'importants travaux furent exécutés dans l'Aménophium, en 1817 et 1818, par un des agents de ce consul, nommé Giovanni (ou Yanni) d'Athanasi[4]. Auparavant, les savants de la *Description de l'Égypte* avaient signalé l'existence à Kōm el-Ḥeiṭān de nombreux colosses[5] qui depuis lors ont disparu. Nous ignorons presque tout de ces monuments qu'il faut chercher aujourd'hui dans les musées; au début du siècle dernier, on fouillait pour emporter des pièces d'intérêt artistique, sans se soucier des indications précieuses que pouvait donner leur position première. Nous savons seulement que d'Athanasi exhuma les plus beaux monuments de Kōm el-Ḥeiṭān qui formèrent le noyau de la collection vendue

[1] Le roi est « aimé de Sokar » dans l'inscription dorsale du colosse méridional de Memnon, colonne 2 : Varille, in *Annales*, t. XXXIII, p. 86. Il est « aimé de Sokar-Osiris » dans la dédicace encore inédite du colosse septentrional, que j'ai fait nettoyer en février 1934 des nids de guêpes qui la recouvraient. La même épithète « aimé de Sokar » se trouve sur la ceinture d'une statue royale assise du British Museum, découverte par Belzoni dans le fond du temple des colosses : Belzoni, *Narrative of the Operations and Recent Discoveries in Egypt and Nubia*, 1820, p. 291; Arundale and Bonomi, *Gallery of Antiq. selected from the Brit. Mus.*, s. d., p. 84-85, pl. 35, fig. 151.

[2] Lepsius, *Denkmäler*, Abth. III, Bl. 72. Voir aussi Varille, in *Annales*, t. XXXIV, p. 12.

[3] On trouvera par exemple une liste des sanctuaires de Sokaris dans Mariette, *Abydos*, I, 1869, pl. 48 *a* = Lanzone, *Dizionario di Mitologia Egizia*, p. 1117-1119.

[4] Halls, *Life of Salt*, II, p. 185. Voir aussi les *Lettres de M. Champollion le Jeune, écrites pendant son voyage en Égypte, en 1828 et 1829*, Paris, 1829, Seizième lettre, p. 147 = éd. *Chéronnet-Champollion*, 1868, p. 258 = éd. Hartleben, in *Bibliothèque égyptol.*, XXXI, 1909, p. 341; Wilkinson, *Modern Egypt and Thebes*, II, 1843, p. 158; Lythgoe, *Statues of the goddess Sekhmet*, in *Bull. of the Metrop. Mus. of Art*, XIV, 1919, part II, p. 16 et suiv.

[5] Jollois et Devilliers, *Des ruines et des débris qui se trouvent autour des colosses*, in *Description, Antiquités*, II, 2e éd., 1821, p. 179 et suiv.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

par Salt à l'Angleterre et à la France. Plusieurs statues d'Aménophis III, provenant de son temple, entrèrent ainsi au British Museum [1]. Comme le colosse A 18-19 du Louvre était à Livourne dès 1825 [2], d'Athanasi n'a pu le trouver qu'à Kôm el-Ḥeiṭān puisque c'est le seul sanctuaire important d'Aménophis III que l'agent de Salt avait alors fouillé.

La situation primitive du colosse A 18-19, qu'une mention du dieu Sokaris semblait déjà fixer dans le temple funéraire d'Aménophis III, devient donc une certitude.

A ce propos, il y a lieu de rappeler que le nom d'Amon, effacé sous Aménophis IV dans les inscriptions des colosses de Memnon, a été regravé avec tant de soin qu'on ne peut s'en rendre compte aujourd'hui que par une très légère différence dans la profondeur des signes [3]. La restauration du protocole royal sur le socle A 18, faite au moment du rétablissement d'Amon à Thèbes, est un témoignage nouveau du zèle apporté à la réorganisation du culte funéraire de Nebma'tre' par les successeurs d'Akhenaten. A ce titre, et aussi pour l'étude géographique de la Nubie qui, sous l'autorité du vice-roi Merimès, fut égyptianisée plus qu'elle ne l'avait jamais été jusqu'alors, le colosse A 18-19 du Louvre est un document d'un très grand intérêt.

RÉSULTATS DE CES RECHERCHES.

1. Le socle A 18 et la tête A 19 faisaient partie d'un même colosse.

2. C'est une statue originale d'Aménophis III représenté en dominateur des Africains.

3. Elle décorait son temple funéraire thébain de Kôm el-Ḥeiṭān.

4. Le protocole d'Aménophis III, martelé sous Akhenaten, a été restauré après le schisme.

A. Varille.

Le Caire, 1er décembre 1934.

[1] G. d'Athanasi, *A brief Account...*, p. 153 et suiv.; Yorke and Leake, *Les principaux monumens égyptiens du Musée Britannique*, 1827, p. 11, pl. II, fig. 4, ou *Trans. R. Soc. Lit.*, I, 1827, p. 209, pl. II, fig. 4 = *A Guide to the Eg. Collect. of the Brit. Mus.*, 1909, pl. XXXII; Arundale and Bonomi, *Gallery*, p. 107, pl. 42, fig. 162 = Budge, *Egyptian Sculpt. in the Brit. Mus.*, 1914, pl. XXI, etc.

[2] Hartleben, *Lettres de Champollion écrites d'Italie*, p. 253.

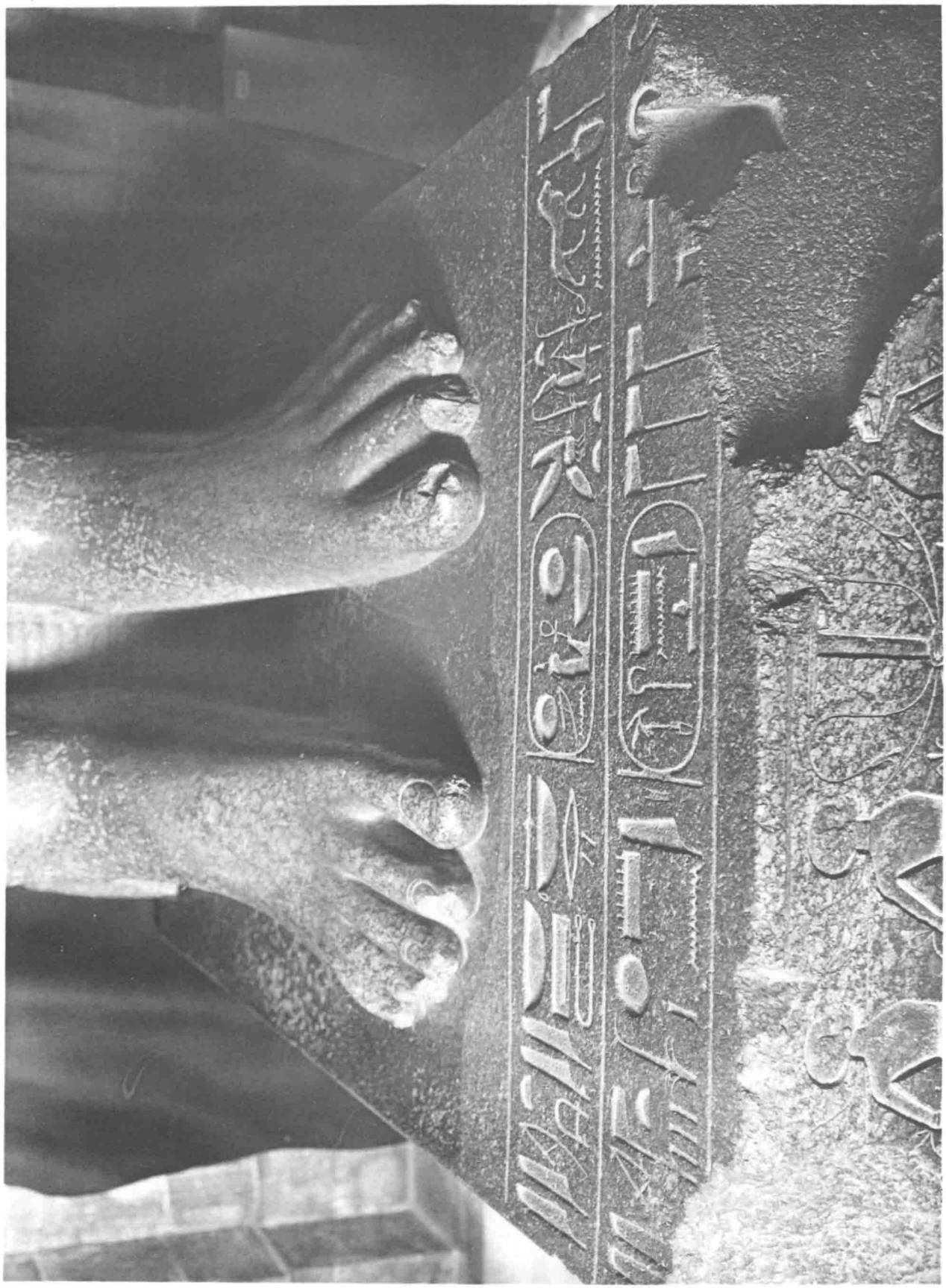
[3] Varille, in *Annales*, t. XXXIV, p. 11.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



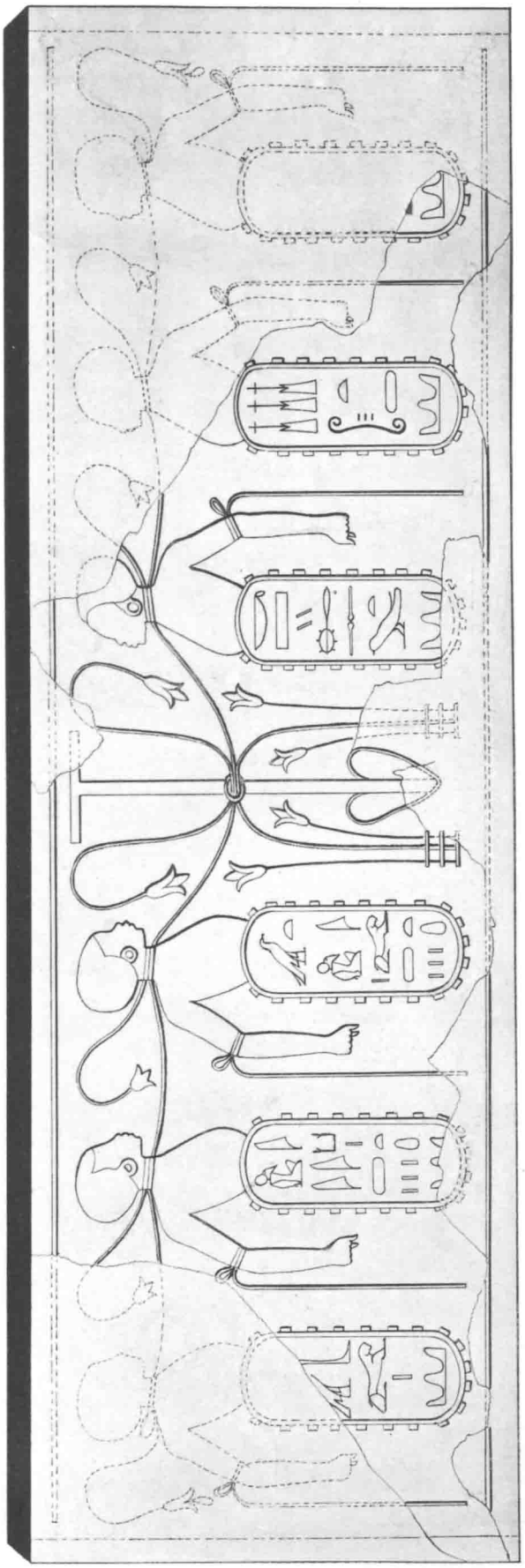
Le socle A. 18 du Louvre.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 . Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Détail du protocole restauré.

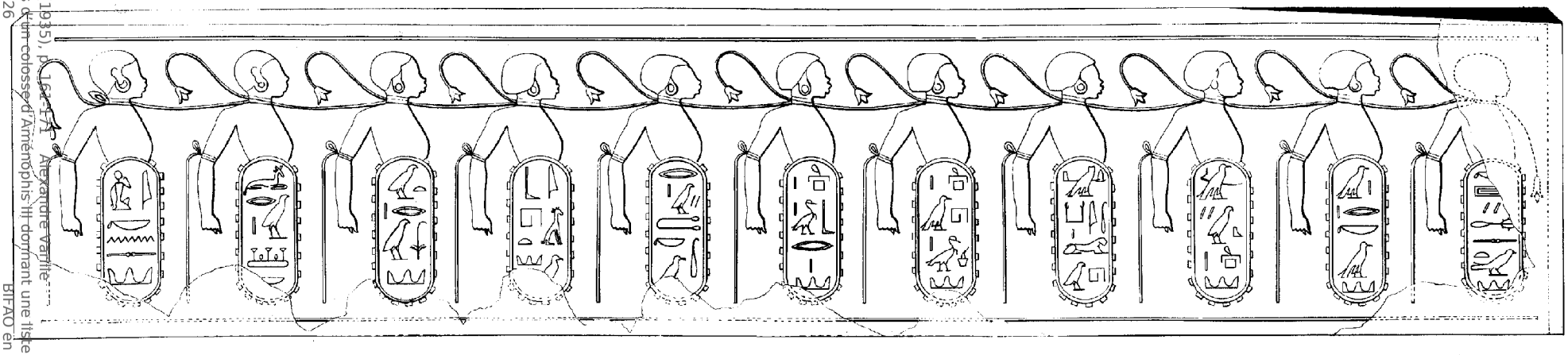
BIFAO 35 (1935), p. 161-171 , Alexandre Varille
A. Varille, *Fragments d'un colosse d'Aménophis III*.
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



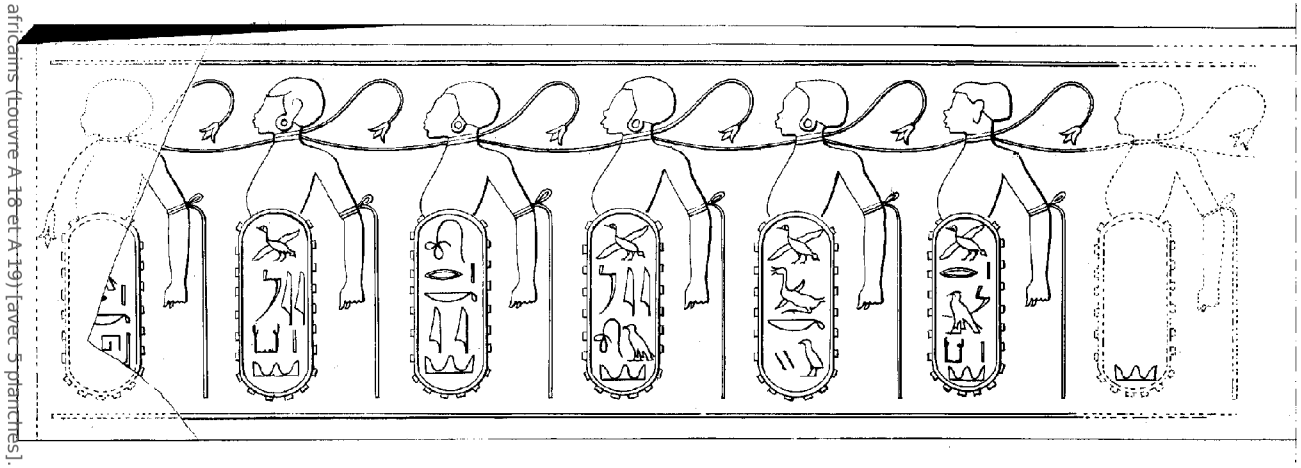
Face antérieure.

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
A. Varille, *Fragments d'un colosse d'Aménophis III* portant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

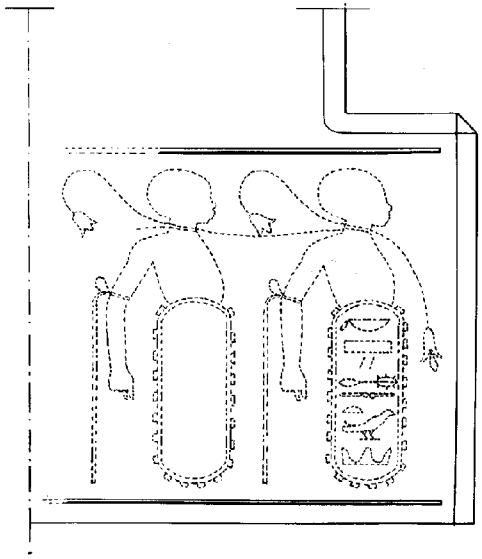
© IFAO 2026 BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
Fragments d'un colosse d'Aménophis III donnant une liste de pays africains (couvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



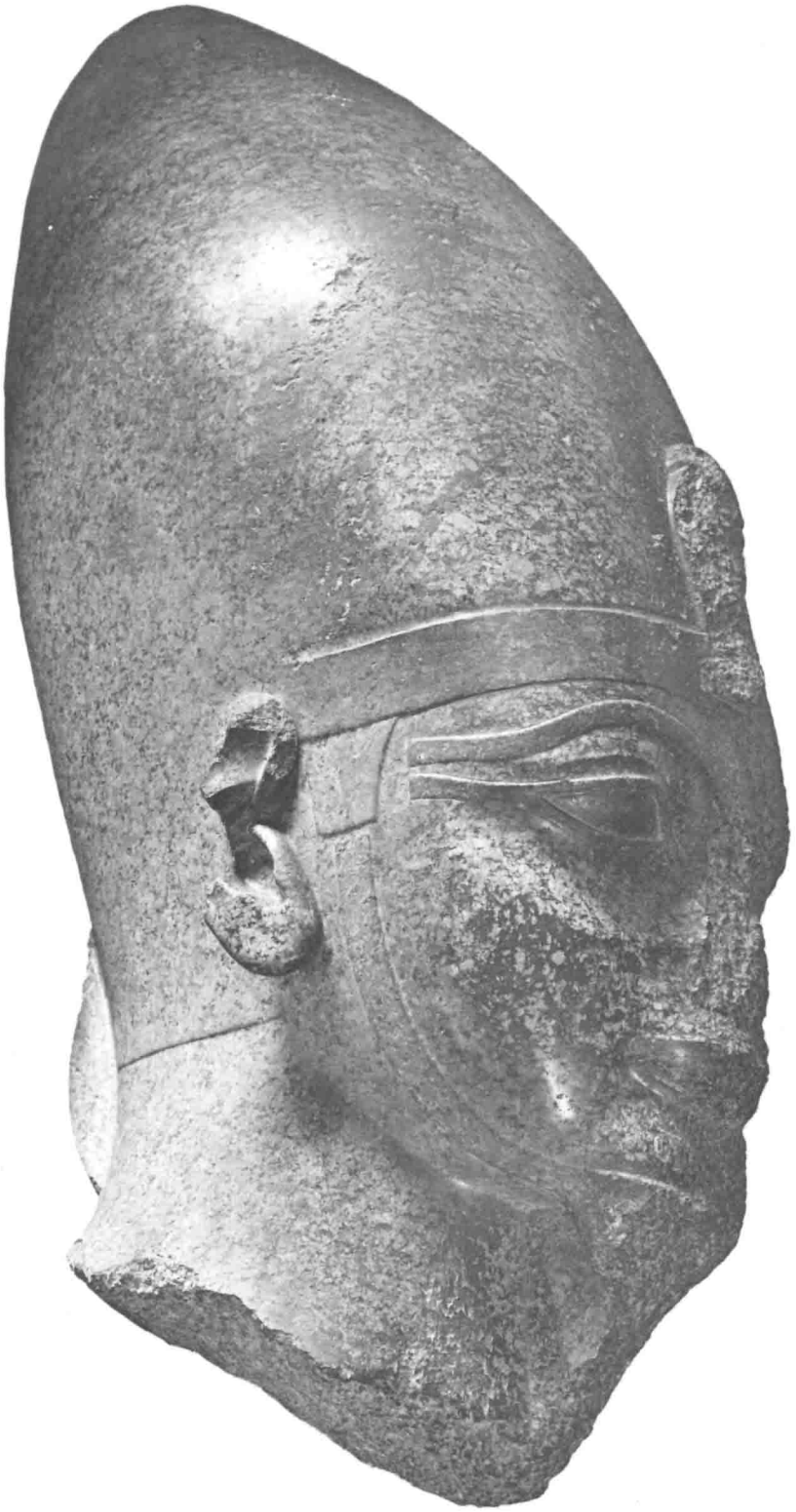
B. Face latérale droite.



E. Face latérale gauche.



C. Face postérieure droite.



La tête A. 19 du Louvre

BIFAO 35 (1935), p. 161-171 Alexandre Varille
A. Varille, *Fragments d'un colosse d'Aménophis III portant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19)* [avec 5 planches].
Fragments d'un colosse d'Aménophis III portant une liste de pays africains (Louvre A 18 et A 19) [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net